

DOI : 10.5281/zenodo.18015747

LA PONCTUATION DANS LES ÉCRITS DES ÉTUDIANTS UNIVERSITAIRES ALGÉRIENS : ERREURS, ORIGINES ET STRATÉGIES DE REMÉDIATION¹

Résumé : Centrée sur les erreurs de ponctuation dans les écrits d'étudiants universitaires algériens, cette étude vise à identifier les catégories d'erreurs commises, leurs origines et à proposer une stratégie de remédiation. Omission, confusion, présence inédite, répétition, juxtaposition et intrusion sont les erreurs repérées, après l'analyse des 50 dissertations collectées. La fréquence de ces erreurs dépend de la compétence rédactionnelle des étudiants, dont la compétence ponctuationnelle limitée se justifie par les programmes et méthodes d'enseignement en vigueur.

Mots-clés : ponctuation, écrits, erreurs, remédiation.

PUNCTUATION IN THE WRITINGS OF ALGERIAN UNIVERSITY STUDENTS: ERRORS, ORIGINS, AND REMEDIATION STRATEGIES

Abstract: Focusing on punctuation errors in the writings of Algerian university students, this study aims to identify the categories of errors, their origins and to propose a remediation strategy. Omission, confusion, new presence, repetition, juxtaposition and intrusion are the errors identified, after the analysis of the 50 dissertations collected. The frequency of these errors depends on the writing skills of the students, whose limited punctuation skills are justified by the current teaching programs and methods.

Keywords: punctuation, writing, errors, remediation.

Introduction

Les écrits des étudiants universitaires ont toujours éveillé l'intérêt de nombreux chercheurs, qui ont consacré leurs études à des thèmes variés : cohérence, progression, interférences... Ces études ne pointent que rarement la ponctuation. Les travaux qui lui sont consacrés sont d'ailleurs récents. Dans ce sens, Lahmar (2018/2019) précise que l'intérêt accordé à la ponctuation comme thème d'étude remonte aux années 80.

La sécheresse quant à la production scientifique relative à ce thème est significative : elle révèle une certaine dévalorisation de la compétence ponctuationnelle, aussi indispensable que la compétence linguistique pour la rédaction de textes cohérents (Catach, 1991 ; Azzouzi, 2018 ; Zra, 2019 ; Lahmar, 2018/2019 ; Lahmar, 2022...). Dans ce contexte, Lahmar précise que « la notion de bien écrire exige l'intégration de cette composante » (2018/2019 : 1). Sa valeur expressive paraît peu reconnue par la didactique de

¹ Assia **Laidoudi**, Faculté des Lettres et des Langues, University of Msila, assia.laidoudi@univ-msila.dz, ORCID : <https://orcid.org/0000-0001-7223-7822>

Received: August 18, 2025 | Revised: October 03, 2025 | Accepted: October 03, 2025 |
Published: December 22, 2025



l'écrit si nous tenons compte du nombre restreint des travaux qui lui sont dédiés (Catach, 1991 ; Lahmar, 2018/2019 ; Zra 2019...).

Cette étude, qui s'inscrit dans le cadre de la didactique de l'écrit, tente d'étudier les erreurs de ponctuation dans les écrits des étudiants de Master (M) 2. Elle se propose d'éclaircir certaines questions que nous formulons en ces termes : quelles sont les erreurs de ponctuation les plus fréquentes dans les écrits des étudiants universitaires algériens en FLE ? Quelles en sont les origines ? A quelles stratégies de remédiation faut-il recourir ? Ces questions découlent d'un constat de sérieux problèmes d'emploi des signes de ponctuation, lors de la correction des dissertations des étudiants ; des problèmes qui ne sont pas caractéristiques de notre contexte étant donné que « la maîtrise de la ponctuation constitue un problème actuel » dans les écrits de publics variés (Carion, 2009).

Ce problème d'emploi des signes de ponctuation apparaît dans les erreurs commises, dont les plus fréquentes seraient celles d'omission. Celles-ci seraient dues à plusieurs facteurs. Nous supposons que la compétence ponctuationnelle des étudiants soit liée à leur compétence rédactionnelle : un lien étroit existerait entre la compétence des étudiants à rédiger des textes corrects et cohérents ; et la fréquence des erreurs de ponctuation dans leurs écrits. Outre la compétence rédactionnelle, les contenus et les démarches d'enseignement pourraient justifier les problèmes de maîtrise soulevés. La ponctuation semble peu évoquée dans les programmes d'enseignement ; qui adopteraient des démarches d'enseignement peu pertinentes : la centration sur la connaissance théorique des valeurs des signes de ponctuation. Ces deux raisons éventuelles, nous les vérifierons à travers l'analyse de 50 dissertations collectées. Celles-ci sont rédigées par des étudiants de M2, au cours d'une interrogation pour évaluer un chapitre de la matière *Ingénierie de la formation*. Cela nous permettra de préciser le type d'erreurs les plus fréquentes dans les écrits de ces étudiants, de déterminer leurs origines et de proposer des stratégies de remédiation.

1. Aspects théoriques

1.1. Ponctuation : définition

La ponctuation est définie comme un ensemble de signes graphiques qui reproduisent à l'écrit les pauses de la langue orale. Cette association entre oral et écrit est admise par Lahmar (2022), qui ne réduit pas ces signes à des pauses à l'oral. Cette auteure se réfère à Grevisse et Goosse, qui leur reconnaissent des fonctions d'organisation et d'enchaînement logique : les signes de ponctuation servent à « indiquer, dans l'écrit, des faits de la langue orale comme les pauses et l'intonation, ou à indiquer certaines coupures et certains liens logiques » (2007 : 121). Considérée comme un aspect mineur (Carion, 2009), la ponctuation contribue à comprendre les textes et à écarter toute ambiguïté sémantique (Catach, 1991 ; Lahmar, 2022...).

1.2. Ponctuation et cohérence

Le lien entre ponctuation et cohérence est démontré par Lahmar qui avance que « la cohérence des textes produits (...) semble largement tributaire de la maîtrise de la ponctuation » (2022 : 329). Une utilisation correcte des signes de ponctuation contribue en effet à l'organisation du texte ; ce qui en assure la clarté et la cohérence (Catach, 1991). Cela conduit Lahmar (2018/2019) à les comparer aux connecteurs qui assurent l'organisation du texte, l'enchaînement de ses parties, sa clarté et son intelligibilité. L'absence de ces signes ou leur emploi incorrect dans un texte génèrent d'ailleurs des problèmes de compréhension.



Dans ce contexte, Zra affirme qu'un emploi inapproprié « engendre généralement une ambiguïté pouvant entraîner une gêne pour la compréhension du texte » (2019 : 129). Lahmar rejoint cette affirmation et précise que « la ponctuation, cette composante importante de l'écrit, constitue un vrai obstacle pour celui qui ne la maîtrise pas » (2022 : 317) ; Ce qui justifie l'importance que revêt son enseignement les premières phases de l'apprentissage des langues.

1.3. Erreurs et origines

Les erreurs relatives à la ponctuation sont regroupées par Zra (2019) dans trois catégories, retenues dans notre étude : omission, confusion et présence indue. La première concerne « l'absence des signes de ponctuation à des endroits où les règles de grammaire les recommandent » (130) ; la deuxième est relative à la « confusion d'un signe de ponctuation par un autre signe » (131) ; alors que la troisième « fait allusion à l'emploi inattendu d'un signe de ponctuation à un endroit donné dans la phrase » (133).

Ces erreurs sont dues à deux raisons essentielles : l'enseignement inefficace de la ponctuation en classe de FLE et la différence entre le système ponctuationnel du FLE et celui de la LM. L'enseignement de la ponctuation, tel que pratiqué dans de nombreux contextes, ne permet pas le développement de la compétence ponctuationnelle souhaitée chez les apprenants (Lahmar, 2018/2019 ; Zra, 2019). Dans cet ordre d'idées, Dufour (2014) identifie neuf problèmes liés à l'enseignement de la ponctuation. Présentation décontextualisée des signes de ponctuation, centration sur les connaissances déclaratives, sélection des applications inappropriées... sont des critiques qui lui permettent de proposer certaines stratégies pour améliorer l'enseignement de cette composante essentielle. Ces critiques sont celles assignées à l'enseignement de la ponctuation dans le système éducatif algérien par Lahmar (2018/2019), où des exercices superficiels qui n'assurent pas la maîtrise des conventions d'usage des signes ponctuationnels. Devant les problèmes de l'enseignement de la ponctuation, la complexité du système de ponctuation du français, reconnue par certains auteurs, s'éclipse.

Outre les problèmes d'enseignement, les erreurs de ponctuation sont attribuées à la différence entre le système ponctuationnel de la LM et celui du FLE. Dans son étude qui tente de vérifier si la langue arabe, LM des apprenants algériens, est à l'origine de leurs difficultés en FLE, Lahmar (2018/2019) a pointé certaines différences dans les valeurs des signes de ponctuation entre la langue arabe et le FLE. Elle aboutit à une conclusion principale : la ponctuation est facultative en arabe ; contrairement au français « où les signes de ponctuation sont les indices qui rafraîchissent le sens et le guident, ce qui dirige les lecteurs vers la bonne compréhension du message écrit » (2018/2019 : 148). Cependant, cette conclusion ne nous semble pas fondée : les différences qui l'ont établie sont repérées dans le texte coranique, dont la ponctuation a disparu avec le temps (Achour, 2022). Les similitudes indéniables entre la ponctuation actuelle de l'arabe et celle du français sont d'ailleurs repérées par Achour (2014, 2022), dont les travaux pointent l'introduction de la ponctuation du français dans la langue arabe à la fin du 21^{ème} siècle.

1.4. Vers un enseignement efficace de la ponctuation

Un enseignement efficace de la ponctuation exige le recours à des stratégies appropriées dès les premières phases d'apprentissage. Deux stratégies sont proposées dans les références consultées : les principes de Dufour (2014), repris par Lahmar (2018/2019), et la démarche ingénierique de Artigue, que cite Zra (2019). Dufour détermine 8 principes à respecter pour



un enseignement efficace de la ponctuation. Elle préconise un enseignement progressif et contextualisé des signes ponctuационnels ; une sélection minutieuse d'exemples variés qui permettent aux apprenants de découvrir la diversité des usages et des fonctions de ces signes ; une discussion-correction des erreurs commises...

Quant à la démarche ingénierique d'Artigue, Zra en explique les principes. Elle

Consiste à passer de l'oral à l'écrit. L'objectif des activités proposées est de faire comprendre la différence entre les deux formes de la langue (française). La spécificité de la méthode réside dans l'opposition de la phrase graphique à la « phrase orale » en montrant que ce sont deux types de productions langagières d'une langue, et que les caractéristiques ne sont pas les mêmes (2019 : 134).

Ces deux propositions nous inspirent dans la proposition d'une stratégie qui pourrait améliorer l'enseignement de la ponctuation à l'université.

2. Méthode

L'analyse des écrits des étudiants est la méthode la plus appropriée pour répondre aux questions soulevées au niveau de notre introduction. Ces écrits, qui constituent notre corpus, sont des dissertations rédigées par des étudiants de M 2, dans le cadre d'une interrogation écrite pour évaluer les contenus du premier semestre de la matière *Ingénierie de la formation* ; une matière semestrielle qui vise la découverte de la démarche ingénierique (analyse, conception, réalisation, évaluation) pour que les étudiants réalisent son importance dans l'optimisation des formations. Les 50 dissertations collectées répondent à la consigne suivante : « La tâche du commanditaire consiste à sélectionner le meilleur prestataire qui peut concevoir une formation adaptée aux besoins du commanditaire. Mais, il est fortement impliqué à tous les moments de la démarche ingénierique, notamment la conception ». Le dépouillement des copies collectées nous permettra de repérer les erreurs de ponctuation commises par les étudiants, qui se spécialisent en sciences du langage, et de les classer par catégories, en nous référant à Zra (2019). Ces catégories d'erreurs seront analysées pour en identifier les origines. Il convient de mentionner que les emplois incorrects ont été identifiés en nous appuyant sur deux ouvrages : *Le Bon Usage* (2007) et *Le Grevisse de l'étudiant : Grammaire Graduelle de Français* (2021).

En vue de vérifier les origines des erreurs, nous évaluerons les degrés de compétence rédactionnelle dans les dissertations où les erreurs dépassent 75%, sur une échelle numérique de cinq degrés. Ces degrés de maîtrise seront confrontés à ceux des copies où le taux d'erreurs est inférieur à 30% ; une confrontation qui permettra de déterminer le lien entre compétence rédactionnelle et compétence ponctuационnelle. Cette comparaison sera appuyée par une analyse descriptive succincte des programmes et manuels sélectionnés au cours de la formation de ces étudiants en FLE (primaire, moyen, lycée et Licence), pour préciser la valeur attribuée à la composante ponctuационnelle dans les programmes de formation.

3. Résultats et analyse

Le dépouillement des 50 copies collectées nous a permis de recenser les signes de ponctuation employés par les étudiants dans les productions (Tableau 1).

	,	.	:	?	-	()	...	;	Total
423	393	110	107	96	77	15	6	1227	

Tableau 1. Signes de ponctuation dans les copies



Les erreurs repérées représentent 42% du total, un taux alarmant si nous tenons compte du niveau des étudiants. Elles sont réparties sur 06 catégories : l'*omission*, la *présence indue* et la *confusion*, identifiées par Zra (2019) ; auxquelles nous ajoutons l'*intrusion*, la *juxtaposition* et la *répétition*.

Omission	P. indue	Confusion	Intrusion	Juxtaposition	Répétition	Total
609	26	114	18	03	03	773
78%	3%	14%	2%	0.38%	0.38%	100%

Tableau 1. Catégories d'erreurs repérées dans les copies

3.1. Omission

Par omission, nous désignons l'absence des signes de ponctuation là où ils sont nécessaires (Zra, 2019). Ces omissions concernent certains signes.

.	,	?	:	-	;	Total
209	353	7	22	12	6	609

Tableau 3. Signes de ponctuation omis dans les copies

Les virgules et les points, plus fréquents dans les copies analysées, sont les signes les plus omis. Pour les points, ils sont souvent omis à la fin des phrases et des paragraphes :

- (1) L'ingénierie est l'étude qui consiste à analyser, concevoir, réaliser, et évaluer les compétences d'un public cible ×
- (2) La réalisation du cahier des charges qui est le document, de dialogue entre les deux acteurs prestataire et commanditaire donc le bon choix fait par le commanditaire d'un prestataire est très important ×
- (3) En conclusion tous les éléments sont essentiels pour choisir le prestataire pour optimiser une bonne formation avec aucun échec × c'est pour cela la démarche ingénierique est une démarche logique, chaque acteur doit être à la hauteur pour réaliser sa tâche ×

Récurrente, cette omission à la fin de phrases, sémantiquement complètes, peut être associée à l'inconscience de la valeur de la ponctuation, plus particulièrement du point, dans la structuration des idées et la communication des messages. Concernant les virgules aux valeurs multiples, elles sont omises à des endroits multiples :

- (4) Si telle ou telle condition ne lui convient pas × il va négocier avec le commanditaire sur certains points ×

Dans cette phrase complexe, où le point est omis, les deux propositions juxtaposées ne sont pas séparées par une virgule ; ce qui génère des problèmes de compréhension. Cette omission des virgules est également constatée dans des phrases complexes, où les connecteurs ne sont pas employés ; ce qui enfreint la règle qui recommande l'emploi de la virgule pour établir un lien entre les propositions constitutives (Grevisse & Goosse, 2007). Outre cet endroit, ce signe est souvent absent après les compléments de phrases, les connecteurs qui ouvrent les phrases, les éléments des énumérations...

- (5) Dans cette étape le commanditaire va sélectionner le meilleur prestataire...
- (6) En conclusion× le cahier des charges est un outil de dialogue entre les deux acteurs×
- (7) Le cahier des charges consiste 6 rubriques : contexte, public, objectifs × contenus×



Dans la phrase non ponctuée (6), le connecteur « *en conclusion* » n'est pas suivi d'une virgule qui le sépare de la suite. Ce signe est aussi exclu dans la phrase (7), créant une certaine ambiguïté grammaticale et sémantique : le mot contenu est-il un adjectif qui décrit le mot « *objectif* » pour désigner les objectifs inclus ou un nom qui renvoie aux savoirs sélectionnés ? Son exclusion génère d'ailleurs des erreurs de langue dans le cas des appositions, où une seule virgule est insérée :

- (8) Le prestataire × après avoir analysé les cahiers des charges, est censé répondre en élaborant un plan de formation ×

Dans cet exemple, la négligence de la première virgule engendre la séparation du verbe de son sujet par la deuxième, qui n'est pas tolérée par la grammaire (Grevisse & Goosse, 2007) ; les appositions étant généralement séparées par des virgules de ce qui les entoure (Narjoux, 2021). Outre les appositions, ces signes isolent les relatives explicatives, une règle transgessée dans certaines dissertations :

- (9) Le cahier des charges est un document contractuel référentiel entre le commanditaire × qui prend en charge les besoins et les exigences du demandeur× et le prestataire × qui reçoit la demande× puis il fait l'analyse afin de répondre en rédigeant un contrat avec des critères que le commanditaire doit suivre.

Certaines copies excluent le point d'interrogation à la fin des phrases interrogatives :

- (10) Quel est le rôle du commanditaire × Comment on fait la formation ?

Dans d'autres, un point d'interrogation marque la fin de questions indépendantes ; ce qui ne s'applique qu'aux interrogations coordonnées :

- (11) Mais quelles sont les autres tâches à accomplir × quel est son rôle au juste dans la conception de la formation ?

L'omission des tirets pour introduire les éléments des énumérations est aussi notée :

- (12) Les étapes de l'ingénierie de la formation ×
Analyse de la demande,
Conception et mise en œuvre,
Coordination + contrôle.
Evaluation ×

Dans cette énumération où les tirets et le point sont exclus, les deux points -un signe qui introduit les définitions et les énumérations, sont omis ; ce qui génère l'ambiguïté de l'extrait.

Toutes ces erreurs d'omission repérées s'expliquent par l'ignorance de la valeur des signes de ponctuation, facultatifs pour certains étudiants qui ne semblent pas reconnaître leur impact sur la cohérence de leurs écrits.



3.2. Présence indue

Cette catégorie renvoie, rappelons-le, à l'insertion des signes de ponctuation là où ils ne sont pas nécessaires (Zra, 2019). Cette insertion concerne certains signes :

	,	()	;	:	.	Total
20	03	01	01	01	26	

Tableau 4. Signes de ponctuation insérés à des endroits incorrects

Cette présence indue, qui représente 3% des erreurs, concerne notamment les virgules, insérées entre le sujet et le verbe :

- (13) L'optimisation d'une formation, dépend des éléments constituant l'action.
- (14) Le développement des ressources humaines, est un facteur tout aussi déterminant pour l'amélioration de la compétence et de la productivité¹

Elles le sont également entre le nom et son complément. Dans l'exemple (14), la virgule sépare le nom « *le document* » de son complément « *de dialogue* » ; ce qui transgresse les règles de grammaire (Grevisse & Goosse, 2007). Cette insertion rejetée concerne des signes autres que la virgule. Ainsi, le point sépare le nom de l'adjectif qui le décrit :

- (15) Concevoir une formation. adaptée à l'enseignant pour bien réagir avec l'élève.

Pour les parenthèses, qui encadrent des explicatives ou des exemples ; elles séparent le nom de l'adjectif qui le qualifie. Cet emploi rejeté isole, de ce fait, des constituants essentiels de la phrase :

- (16) La démarche ingénieriques¹ qui est le terrain de l'ingénierie de la formation qui est une étude (récente 1980) qui consiste à analyser et élaborer des objectifs fixés au début.

Ces erreurs de présence indue révèlent une maîtrise insuffisante des valeurs des signes de ponctuation, insérés à tort et à travers dans certaines dissertations. Cette maîtrise insuffisante se concrétise également dans les erreurs de confusion repérées dans les copies analysées.

3.3. Confusion

Ces erreurs de substitution, définies par Zra (2019), sont présentées dans le tableau 5.

,	/ .	. / ,	- / ,	: / .	. / :	: / ,	? / .	/ / ,	;/ .	Total
67	10	12	03	11	05	01	03	02	114	

Tableau 5. Erreurs de confusion dans les copies

Cette confusion concerne essentiellement les virgules, qui remplacent les points pour marquer la fin des phrases.

¹ Au lieu de



(17) ...qui connaît comment gérer la formation, il est fortement impliqué à tous les moments de la démarche ingénierique, Alors quelles sont les démarches ingénieriques qu'il doit être impliqué ?

Ces virgules, suppléant abusivement les points, sont parfois suivies de majuscules ; qui annoncent de nouvelles phrases (17). Une telle confusion est due à la valeur de la virgule, qui indique *une pause de courte durée* (Grevisse & Goosse, 2007), associée à la fin de la phrase par les étudiants ; tandis que le point est inséré pour marquer la fin du paragraphe. Précisons que la fin de la phrase est rarement marquée par le point-virgule :

(18) Afin de procéder à une formation, il va falloir faire appel à des acteurs ; Parmi ces acteurs, en ingénierie de formation, on a le premier acteur, c'est le commanditaire,

Cette fois-ci, la pause courte est exprimée tantôt par le point-virgule, tantôt par la virgule ; qui demeure le signe privilégié pour marquer la fin de la phrase. Cela soulève encore des problèmes de maîtrise des valeurs des signes de ponctuation par les étudiants qui les confondent. Cette confusion est également notée dans le sens inverse : les points remplacent parfois les virgules, pour isoler les propositions relatives explicatives.

(19) ... le meilleur prestataire. Qui pourrait adapter une formation selon les bénéficiaires à travers les étapes suivantes :

Dans certains écrits, les virgules sont substituées par les deux points ; qui suivent les connecteurs d'énumération placés en tête de phrases :

(20) En premier lieu : on doit identifier la tâche du commanditaire dans l'opération de la formation.

En second lieu : on doit éclaircir les caractéristiques du meilleur prestataire.

Calquant l'emploi de ces connecteurs sur celui des titres, certains étudiants insèrent les deux points pour annoncer des explications. Cet emploi incorrect est d'ailleurs repéré dans l'exemple qui suit, où la virgule est remplacée par deux points après le connecteur « *alors* » :

(21) L'ingénierie de la formation est très importante dans plusieurs domaines pour analyser les besoins et les contraintes ; il y a des éléments très importants qui joue un rôle très important, alors : quel est le rôle du prestataire dans l'ingénierie ?

La maîtrise insuffisante, révélée par la substitution des points par la virgule et le point-virgule (21), se concrétise aussi dans le recours aux tirets et aux slashes pour séparer les éléments de l'énumération ; une valeur grammaticalement assurée par les virgules (Grevisse & Goosse, 2007) :

(22) Qui-quoi-comment-où-quand-pourquoi×

(23) Donc × le commanditaire est appelé à tous les moments à négocier avec le prestataire les meilleurs /démarches/modalités × afin de garantir une conception efficace de la formation×



Il convient de préciser que les erreurs relatives aux signes de ponctuation se superposent dans les exemples sélectionnés pour illustrer les précisions fournies. Ainsi, dans la phrase (23), nous notons l'omission des *virgules* et du *point* marquant la fin de la phrase, la présence indue du slash entre l'adjectif et le nom, et la substitution de la virgule par le slash pour indiquer l'énumération. Celle-ci recourt parfois à des signes inappropriés :

(24) La compréhension de la demande ;

La qualité de formation ×

La qualité de l'ingénierie pédagogique.

Tel est le cas de cette énumération, où le point-virgule remplace la virgule après le premier élément listé. Portant sur un autre signe, cette confusion est repérée dans (25) : le point y écarte deux points pour annoncer une série de questions.

(25) On peut poser les questions suivantes.

Il est précédemment mentionné que les erreurs de ponctuation sont source d'ambiguité grammaticale et sémantique. Cette ambiguïté est apparente dans (26) : s'agit-il d'une interrogation indirecte, comme le suppose le contexte, ou d'interrogation directe ?

(26) La réponse du cahier des charges est ce que le prestataire a compris la demande ou non ?

En somme, ces erreurs de confusion sont dues à une maîtrise insatisfaisante des valeurs des signes de ponctuation, une raison qui explique les trois catégories d'erreurs listées par Zra (2019) et reprises dans notre étude. Nous ne pouvons, cependant, ignorer les erreurs *rares* d'intrusion, de répétition et de juxtaposition ; repérées dans les copies collectées

3.4. Intrusion

Cette intégration injustifiée de symboles, employés comme signes de ponctuation dans les copies analysées concerne les signes du tableau suivant :

⇒ / ,	→ / :	+ / ,	Total
6	10	02	18

Tableau 6. Erreurs d'intrusion dans les copies analysées

Le premier symbole (⇒) est intégré pour introduire des définitions ; au lieu des deux points :

(27) L'analyse de la demande et des besoins ⇒ une phase importante dans laquelle la demande doit être formulée de manière claire et précise.

Cette valeur est également exprimée par un deuxième symbole (→), inséré dans quelques copies :

(28) Le besoin → un écart entre les compétences nécessaires et les compétences réelles.



Une deuxième valeur est assignée à ce symbole, qui établit un lien entre des éléments : il associe l'acteur à la tâche qu'il réalise dans l'exemple (29).

(29) Elaboration (lancement du projet) → prestataire

Le dernier symbole (+) est introduit pour coordonner des éléments d'une énumération. Dans l'exemple (12), les mots « *coordination* » et « *contrôle* » sont associées par ce symbole qui remplace la conjonction de coordination et. Cela s'applique sur l'exemple qui suit :

(30) Conception + diagnostic

Cet emploi de symboles au lieu des signes ponctuationnels trahit l'incapacité de certains étudiants à reconnaître les signes de ponctuation, ce qui les conduit à recourir aux symboles. Cependant, ce recours est également dû au transfert de certaines de leurs pratiques d'écriture informelle, comme les abréviations et les symboles, dans leurs écrits académiques.

3.5. Répétition

Cette succession de signes ponctuationnels qui ont une valeur identique concerne les points de suspension, repris par etc. Courante en réalité, cette erreur est repérée dans 03 copies.

(31) L'ancienneté, l'expérience, la spécialisation etc...

3.6. Juxtaposition

Cette catégorie implique la coexistence de deux ou plusieurs signes de ponctuation qui s'excluent :

...	..	. ()	Total
01	01	01	03

Tableau 7. Erreurs de juxtaposition dans les copies analysées

Cette juxtaposition concerne le point et la virgule, qui se succèdent dans l'exemple (32) pour indiquer la fin de la phrase.

(32) ...un moyen essentiel de mise à jour de communication et de perfectionnement des compétences de leurs formes., le développement des ressources humaines, est un facteur tout aussi déterminant pour l'amélioration de la compétence et de la productivité×

Le deuxième cas repéré (33) emploie la virgule pour marquer la fin de la première phase. A cette confusion, s'ajoute l'insertion de ce signe après les points de suspension ; qui tiennent lieu du point final (Grevisse & Goosse, 2017).

(33) Sa conception doit déterminer tous les éléments : administratifs, dispositifs pédagogiques, financiers..., elle doit être précise et claire×

Cette erreur concerne également les parenthèses qui encadrent des exemples fournis pour illustrer. Celles-ci sont précédées par un point qui sépare les exemples du point illustré, transgressant ainsi les normes de grammaire.



En résumé, les erreurs relatives à la ponctuation, réparties sur les 06 catégories déterminées dans notre contribution, sont essentiellement dues à une maîtrise insuffisante de la composante ponctuationnelle ; constatée dans les emplois intolérés repérés que nous attribuons à :

- L'ignorance de l'importance de la ponctuation : les signes de ponctuation sont facultatifs aux yeux des étudiants qui ne reconnaissent pas leur importance dans la cohérence des écrits ; d'où leur omission fréquente dans le corpus étudié.
- La méconnaissance des valeurs des signes : certaines valeurs des signes ponctuationnels sont méconnues ou incomprises ; ce qui justifie les erreurs de confusion, de présence indue et de répétition repérées.
- L'ignorance des normes relatives à la ponctuation : la transgression des règles telles que la séparation du verbe de son sujet, de l'adjectif du nom décrit...explique certaines erreurs de présence indue, de juxtaposition...
- L'incapacité de transférer les connaissances dans de nouvelles situations : certaines erreurs ne sont pas dues aux connaissances limitées sur les signes de ponctuation, leur importance, leurs valeurs et les règles qui régissent leur emploi. Elles proviennent de l'incapacité des étudiants à appliquer leurs connaissances dans de nouveaux contextes.

4. Origines des erreurs

Aussi variés ces facteurs soient-ils, la maîtrise insatisfaisante de la composante ponctuationnelle est associée au niveau de notre introduction à deux raisons éventuelles : la compétence rédactionnelle et les méthodes d'enseignement.

4.1. Compétence rédactionnelle

En vue de vérifier le lien entre compétence rédactionnelle et compétence ponctuationnelle, une évaluation du degré de la maîtrise rédactionnelle a été effectuée ; en tenant compte de deux critères : cohérence et correction linguistique.

Les dissertations, où le taux d'erreurs relatives à la ponctuation est inférieur à 30%, sont cohérentes. Nous y notons une analyse assez correcte des termes de la consigne, un repérage de problématiques claires, des choix pertinents des informations exploitées et une transition souple entre les idées. A cette cohérence, s'ajoute une maîtrise linguistique satisfaisante : le nombre d'erreurs commises, essentiellement orthographiques, varie entre 03 et 08. La compétence rédactionnelle dans ces dissertations vacille varie, de ce fait, entre excellente (5) et bonne (4). Précisons que les indicateurs adoptés pour évaluer les critères de cohérence et de correction linguistique sont inspirés des travaux de Peretti (2005) et Thyrian (2006), cités par Laidoudi et Haddad (2024).

Copies	C4	C6	C11	C17	C26	C44	C29
Degré de maîtrise	5	5	4	5	4	4	4

Tableau 8. Degrés de maîtrise rédactionnelle dans la première catégorie de copies

Contrairement à ces dissertations, celles de la deuxième catégorie -où le taux d'erreurs de ponctuation est supérieur à 75%- correspondent à une maîtrise insuffisante (1) et fragile (2). La cohérence de ces copies est altérée par la discontinuité des idées sélectionnées, qui sont



souvent inappropriées et peu maîtrisées ; l'ambiguïté de la problématique traitée et le désordre des exemples. Quant à leur correction linguistique, nous notons des erreurs syntaxiques (emploi des prépositions, substitution...) et orthographiques (accord verbe/sujet, adjetif/nom...) ; dont le nombre varie entre 18 et 40.

Copies	C5	C19	C22	C31	C35	C42
Degré de maîtrise	2	1	1	1	1	2

Tableau 9. Degrés de maîtrise rédactionnelle dans la deuxième catégorie de copies

La confrontation des données permet de confirmer le lien supposé entre compétence ponctuationnelle et compétence rédactionnelle : les erreurs de la ponctuation sont plus fréquentes dans les dissertations, où la maîtrise rédactionnelle est insatisfaisante. Mais, comme des erreurs d'omission et de confusion sont repérées dans les dissertations, où le degré de maîtrise est élevé ; les méthodes d'enseignement peuvent les justifier.

4.2. Enseignement et méthodes

Certaines précisions sur l'enseignement de la ponctuation, au cours de la formation des étudiants de Master 2, sont récapitulées dans le tableau qui suit.

Cycle	Enseignement	Démarche	Application	Durée
Primaire ¹	3AP ²	Implicite ./ ? / ! /, Phrases à lire (intonation) Dictées	Aucune	/
	4AP	Implicite ./ ? / ! Phrases à lire (intonation) : / - / « » /, Ponctuation du dialogue	Aucune	/
	5AP	Explicite Présentation du support : un court texte non ponctué. Ponctuation rétablie. Règle générale : valeur (lecture et compréhension des phrases), valeurs des signes qui marquent les fins des phrases (./ ? / !) ; des signes du dialogues (:/ « ») et de la virgule (séparer les phrases). Applications : activités.	-Identifier les signes employés dans des phrases. -Ponctuer en complétant par. / ? / !, -Ponctuer un court dialogue	Une séance
Moyenne	IA AM	Explicite :/ - / , / . Présentation du support : un court texte ponctué. Analyse : questions de compréhension et d'analyse. Règle à retenir : valeur des signes (cohérence) et valeurs	-Remplacer les espaces par les signes de ponctuation -Ponctuer un court texte	Une séance

¹ Le système éducatif en Algérie est constitué de trois cycles : le cycle primaire qui contient cinq niveau (le français y est enseigné à partir de la 3AP) ; le cycle moyen qui comprend quatre niveaux et le cycle secondaire qui comprend 3 niveaux.

² AP = Année Primaire, AM= Année Moyenne, AS = Année Secondaire.



			des signes précisés illustrés d'exemples. Applications : activités.		
	2A M	Explicite	Ponctuation du dialogue (« » /:/-) Présentation du support : un dialogue Consigne : repérer les signes dans le support Règle générale : signes cités sans indiquer leurs valeurs. Applications : activités.	-Insérer les signes dans des phrases. - Insérer les signes ponctuationnels dans un dialogue.	Une séance
	3A M	Aucun	/	/	/
	4A M	Aucun	/	/	/
Lycée	1AS	Aucun	/	/	/
	2AS	Explicite	Objectif annoncé : comprendre un énoncé en exploitant la ponctuation Règle générale : valeurs de signes choisis : . / , ; / ! / « » / - / 0 Applications : activités	- Compléter les phrases par les signes qui conviennent. - Rétablir la ponctuation dans un énoncé.	Une séance
	3AS	Aucun	/	/	/
Licence	L1	Explicite	Présentation d'un support : un texte incluant quelques signes pour réaliser la valeur de la ponctuation. Valeurs des signes de ponctuation : signes cités et valeurs détaillées pour chaque signe. Applications : activités.	-Ponctuer des phrases. -Ponctuer de courts textes relevant de différents types.	Cours et TD (deux séances)
	L2	Aucun	/	/	/
	L3	Aucun	/	/	/

Tableau 10. Enseignement de la ponctuation au cours de la formation

Ces données trahissent une réelle négligence de la composante ponctuationnelle au cours de la formation en FLE. Elles révèlent :

- Le nombre restreint de séances consacrées à l'enseignement de la ponctuation dans certains niveaux et son omission dans d'autres.
- Le recours à une démarche identique, en dépit de la diversité des publics concernés.
- La centration sur certains signes jugés utiles pour la lecture de phrases ou de dialogues ; ce qui justifie l'introduction tardive de quelques signes fréquents.
- La réduction injustifiée de la diversité des valeurs de certains signes ; ce qui complique leur insertion dans les contextes appropriés.



- La sélection de consignes qui ne permettent pas le transfert de ce qui est appris dans de nouveaux contextes.

Ces limites relatives à l'enseignement de la ponctuation dans le contexte algérien exigent la révision des programmes pour valoriser la composante ponctuationnelle, la réécriture des contenus pour sélectionner des activités plus variées et adaptées, et la proposition de démarches pour inspirer les pratiques enseignantes.

5. Vers une démarche adaptée

Un enseignement explicite de la ponctuation, dès les premières phases de l'apprentissage de FLE, s'impose pour une maîtrise satisfaisante de la composante ponctuationnelle. A l'université, cette composante -en cas de difficultés- est à aborder suivant une démarche souple, fondée sur les besoins réels des étudiants. Trois moments la constituent :

Sensibilisation : Discuter en classe les écrits, qui présentent de sérieuses erreurs relatives à la ponctuation, constitue un moment décisif pour sensibiliser les étudiants à son importance. Exploiter l'ambiguïté sémantique de ces écrits, en confrontant les sens attribués par les pairs à ceux exprimés par les scripteurs, permettra aux étudiants de réaliser la valeur des signes de ponctuation dans la compréhension et production de textes corrects et cohérents.

Rappel : Au cours des discussions sur les écrits-supports, il convient de rappeler les valeurs des divers signes de ponctuation dans les contextes évoqués ainsi que les valeurs éventuelles pour rendre aisément leur emploi dans d'autres contextes.

Applications : Ce moment correspond aux activités variées que les enseignants introduisent pour améliorer la compétence ponctuationnelle de leurs étudiants à travers : la correction de la ponctuation dans les écrits-supports ; l'analyse des signes et de leurs valeurs dans des textes lus ; l'insertion des signes dans des écrits non ponctués relevant de types et de genres textuels variés, en discutant les sens obtenus ; la rédaction de textes pour répondre à des consignes précises en intégrant la ponctuation parmi les critères de réussite... Ces activités peuvent être introduites dans le cadre des séances consacrées à l'écrit.

Conclusion

Cette étude a révélé que les erreurs d'omission sont les plus fréquentes dans les écrits des étudiants universitaires. Aux erreurs de confusion et de présence inédite, moins fréquentes ; s'ajoutent celles de répétition, d'intrusion et de juxtaposition, que la littérature scientifique consultée ne mentionne pas (Zra, 2019). Ces erreurs s'expliquent par une certaine ignorance de la valeur de la ponctuation, facultative aux yeux de certains étudiants ; une méconnaissance des valeurs des signes ; une transgression des règles relatives à leur emploi et une incapacité de transfert des connaissances assimilées.

Les méthodes d'enseignement de la ponctuation dans le contexte algérien sont à l'origine de ces difficultés : la composante ponctuationnelle est rarement introduite dans les programmes préétablis et les contenus sélectionnés. Dans les niveaux où elle est explicitement enseignée, un nombre restreint de séances est consacré à lister les valeurs des signes retenus ; dont la maîtrise est contrôlée à travers une activité unique : ponctuer des phrases ou de courts textes. De telles méthodes sont à réviser pour un enseignement plus efficace de la ponctuation ; une composante à valoriser pour assurer la cohérence des textes produits par les étudiants. Rappelons que la compétence ponctuationnelle des étudiants



dépend de leur compétence rédactionnelle : les erreurs relatives à la ponctuation sont en effet plus fréquentes dans les écrits où la maîtrise rédactionnelle est insatisfaisante.

En vue de remédier aux erreurs de ponctuation, tout enseignant doit concevoir un programme et des contenus qui tiennent compte des besoins des étudiants. Dans le contexte étudié, la démarche -qui s'appuie sur la sensibilisation, le rappel et les applications- est préconisée pour un enseignement explicite de la ponctuation. Cette démarche proposée est-elle assez efficace pour remédier aux catégories d'erreurs identifiées dans notre contribution ? Un enseignement précoce peut-il assurer une maîtrise satisfaisante de la ponctuation ?

Références bibliographiques

- Achour Mostafa, F., 2022, « L'intégration de la ponctuation française dans la langue arabe. Université de Beni -Suef », *Journal de la faculté Al-Alsun (International Journal abjtl)*, p. 28-48.
- Achour, F., 2014, La ponctuation française et son introduction dans la langue arabe, *Thèse de magistère*, Université du Caire- Faculté des Lettres Département de français.
- Artigues, M., 2002, « Ingénierie didactique : quel rôle dans la recherche didactique aujourd’hui », *Les dossiers des sciences de l’éducation*, 8, p. 59-73.
- Azzouzi, T., 2018, « Le Rôle de la ponctuation dans la compréhension d'un message écrit en français chez les étudiants LMD- Cas de la première et troisième années Licence- Université de Batna 2 », *Al Hiwar Al Moutawassiti*, 9 (2), p. 477-488.
- Carion, Y., 2009, « La ponctuation dans les productions écrites d'étudiants en reprise d'études », *Spirale - Revue de recherches en éducation*, 44, p. 159-175
- Catach, N., 1991, « La ponctuation et l'acquisition de la langue écrite. Norme système stratégies », *Pratiques*, p. 49-59.
- Grevisse, M. Goosse, A., 2007, *Le Bon Usage (14ème édition)*, De Boeck, Duculot.
- Lahmar, R., 2018-2019, Ponctuation et ambiguïté dans les écrits des étudiants. (Cas des étudiants de 1ère, 2ème et 3ème année Licence de français, Université Ibn Khaldoun de Tiaret), *Thèse de Doctorat*, Université Oran 2, Faculté des Langues étrangères.
- Lahmar, R., 2022, « La ponctuation et sa représentation du sens chez l'apprenant universitaire de Tiaret- Une étude énonciative des signes dans les écrits des étudiants de FLE », *Media and society*, 6.1, p. 316-331.
- Laidoudi, A. Haddad, M., 2024, « Correction des dissertations à l'université algérienne : étude des pratiques des enseignants de langue française », *Revue El Wahat Pour les Recherches et les Etudes*, 17 .1, p. 1205-1225.
- Narjoux, C., 2021, *Le Grevisse de l'étudiant (2ème édition) : Grammaire graduelle du français*, De Boeck.
- Thyrion, F., 2006, *La dissertation, du lieu commun au texte de réflexion personnelle*, De Boeck Supérieur, France.
- Zra, J., 2019, « La ponctuation dans les productions écrites en français des étudiants au Cameroun », *Revue indonésienne de la langue et la littérature françaises*, 4.2, p. 23-32.

Assia **LAIDOUDI** est maître de conférences « A » (HDR) à l'université de M'sila en Algérie. Ses travaux sont essentiellement centrés sur les thèmes d'évaluation (types et formes, évaluation sommative, évaluation diagnostique...), les activités théâtrales (méthodes pour des publics variés), l'écrit (lecture littéraire, production et cohérence textuelle).

